

par les topes et les couvents sont, écrit-il, passablement distincts : l'un est une butte arrondie, et l'autre un carré creux. » D'une façon générale, rien n'est plus juste, encore qu'il faille compter avec la forme oblongue de certains monastères et même de certains *stûpa* (cf. fig. 59 et p. 83). Écoutons enfin Masson<sup>(1)</sup> parler, en dehors de toute théorie préconçue : « A beaucoup de ces topes (nous dit-il, toujours à propos de ceux de la vallée de Kâboul) attiennent de grandes aires rectangulaires, enfermées entre d'énormes monticules de terre, qui semblent à première vue avoir été des réservoirs d'eau, sauf qu'en certaines situations il est difficile de conjecturer comment elles pourraient avoir été remplies. . . » L'hypothèse est si naturelle, que nous la verrons reprendre tout à l'heure (p. 156); mais Masson a trop de bon sens pour s'y arrêter : « Ces aires, continue-t-il, peuvent avoir quelque autre destination encore inconnue; car il est à remarquer que la terre dont les monticules environnants sont composés a été tamisée avec le plus grand soin, de telle sorte qu'on n'y peut découvrir aucune pierre ni aucune substance étrangère. » Après tout ce qui précède, nous ne saurions hésiter plus longtemps à « comprendre » qu'il s'agit de monastères : étant donnés les matériaux dont on disposait pour les construire, quel autre aspect pourraient, en effet, présenter aujourd'hui les restes, déjà ruinés au VII<sup>e</sup> siècle, de ces grands quadrilatères de bâtisses, sinon justement celui de vastes bassins encaissés entre des remblais de terre battue? Masson a d'ailleurs bien vu leur étroite relation avec les *stûpa*, tout en faisant observer que leur position réciproque est trop variable pour « autoriser aucune déduction » : mais lui-même ne soupçonnait pas toute la portée de sa remarque. Elle pose, en effet, la question de savoir quelles combinaisons ont été mises en œuvre à seule fin de grouper en un ensemble architectural les deux éléments essentiels de la fondation religieuse, *stûpa* et *saṅghârâma*.

<sup>(1)</sup> Cf. *B. E. F. E.-O.*, I, p. 336, 343, 1879-1880, p. 44; MASSON, dans *Ar. ant.*, p. 57.  
etc.; W. SIMPSON, dans *Trans. R. I. B. A.*,